

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris  
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX

ROUBAIX Téléphone: 351-17  
45, rue de la Gare, 45

TOURCOING Téléphone: 9-85  
3, rue Fidèle Lohoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLAUME.

## L'ÉTERNEL PROBLÈME COLONIAL

par M. Henry BÉRENGER,  
Président de la Commission  
des Affaires étrangères du Sénat français

De plus en plus, de nouveaux conflits troublent la vie internationale, qui sont d'essence coloniale. Les problèmes de matières premières, les revendications coloniales de l'Allemagne et de la Pologne, la colonisation japonaise en Chine, les a-côtés de la guerre civile espagnole, les rumeurs qui circulent périodiquement au sujet des colonies des Petites Puissances, comme la Hollande et le Portugal, certains aspects de la question des mandats, tous ces éléments constituent les facteurs d'un grand problème colonial qui attend une solution.

Nous publions ci-dessous un remarquable article écrit sur ce problème mondial par M. Henry Bérenger, président de la Commission des Affaires Étrangères du Sénat. M. Bérenger est non seulement un des dirigeants de la politique étrangère de la France, mais comme sénateur de la Guadeloupe, il est aussi un spécialiste des problèmes coloniaux.

Successivement, le docteur Schacht, gouverneur de la Reichsbank, et l'ambassadeur von Ribbentrop, délégué du Führer à Londres, ont réclamé avec énergie le droit de l'Allemagne à un domaine colonial. Ils ont empli de leur revendication tous les journaux parleurs internationaux de la presse et de la radio.



M. VON RIBBENTROP  
Ambassadeur du Reich à Londres

« Il ne s'agit pas là d'impérialisme », s'est écrié le docteur Schacht, mais « d'un problème vital pour l'économie allemande ». Et l'ambassadeur Ribbentrop a renchéri en ces termes : « Notre Führer Hitler voit dans la possession

à occuper les espaces de l'Afrique pour la détourner de la vallée du Rhin.

### Le « corset d'acier » du Reich

L'Allemagne contemporaine, encouragée à une autarchie d'ersatz par sa politique de surarmements (plutôt des canons que du beurre!) commence à sentir les inconvénients du corset d'acier dans lequel le général Goering, promu pour quatre ans dictateur — aux vivres — par le Reichsführer Hitler, se trouve enclercé avec tous ses compatriotes.



Le Docteur SCHACHT  
Ministre de l'Économie nationale du Reich

« Oui, l'Allemagne commence à comprendre qu'il ne suffit pas de fabriquer à rebours, toujours dans le même sens, pour retrouver la prospérité, ni même la possibilité de vivre. Une telle fabrication artificielle, pour soi-même, par soi-même, ce n'est plus une politique alimentaire, c'est de l'auto-intoxication intestinale. Aussi l'ambassadeur Ribbentrop avoue-t-il publiquement à Londres : « L'Allemagne ne peut vivre que de l'exportation de ses produits fabriqués, mais cela suppose que le monde lui achète ses produits... Je voudrais souligner avec force que l'Allemagne ne souhaite nullement une autarchie complète... L'Allemagne veut de nous être un peuple qui puisse aller de l'avant dans son travail quotidien sans la perpétuelle hantise de soucis économiques... Des colonies à matières premières l'y aideraient grandement ».

Henry BÉRENGER.

(LIRE LA SUITE EN SEPTIÈME PAGE)

## Terrible explosion à bord d'un paquebot italien dans le port de Massauah

LE NOMBRE DES MORTS S'ÉLÈVE A 26 ET CELUI DES BLESSÉS A 100, DONT 20 GRAVES



UN ASPECT DU PORT DE MASSAUAH.

Rome, 26. — Une explosion qui s'est produite le 23 décembre, à bord du paquebot « Cesare Battisti » dans le port de Massauah (Afrique Orientale), a fait vingt-six morts et une centaine de blessés.

L'agence Stefani donne les détails suivants : l'accident s'est produit à 22 heures environ, alors que le paquebot effectuait les opérations de débarquement. L'explosion a ouvert le centre du navire qui ayant été inondé s'est appuyé sur le fond près du quai où il a été amarré pour éviter qu'il ne chaise.

On a relevé parmi l'équipage et les passagers presque tous des ouvriers, vingt-six morts et cent blessés dont vingt graves.

« Étant donné que les documents du bord ont été détruits, l'identification des victimes subit quelque retard. On a immédiatement hospitalisé les blessés à l'hôpital Humbert Ier de Massauah.

Les plus légèrement atteints ont été transportés à Asmara. Les autorités ont fourni toute l'assistance nécessaire.

Les passagers qui se dirigeaient à Djibouti ont continué leur voyage à bord du paquebot « Tripolitania ».

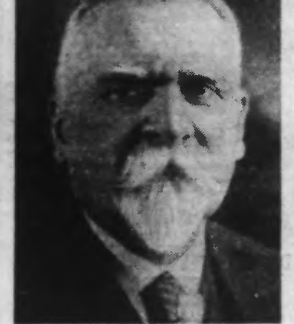
## LE SÉNAT A DISCUTÉ HIER LE PROJET DE LOI SUR L'ARBITRAGE OBLIGATOIRE

Le débat sera repris cet après-midi

Paris, 26. — La séance est ouverte à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi retour de la Chambre sur la conciliation et l'arbitrage obligatoire.

A la demande de M. DE COURTOIS, président de la Commission de Législation, la séance est suspendue pour une



M. RAYNALDY

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

« L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi retour de la Chambre sur la conciliation et l'arbitrage obligatoire. A la demande de M. DE COURTOIS, président de la Commission de Législation, la séance est suspendue pour une

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

« L'ordre du jour appelle la discussion du projet de loi retour de la Chambre sur la conciliation et l'arbitrage obligatoire. A la demande de M. DE COURTOIS, président de la Commission de Législation, la séance est suspendue pour une

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

Le débat sera repris cet après-midi à 15 h. 10, sous la présidence de M. Jules JEANNERET.

## La foule a violemment manifesté contre le jeune assassin de Raismes

LE MINEUR POLONAIS QUI TUA POUR LE VOLER LE PETIT MARCEL FLÉRIN A ÉTÉ ÉCROUÉ HIER

Les funérailles de la victime auront lieu aujourd'hui, à 15 heures, à Escautpont



M. l'adjudant de gendarmerie VERHAEGHE d'ANZIN, qui obtint les aveux du meurtrier, retrouvant sous le toit d'un poullier, l'argent volé à la victime. Au second plan, le père du meurtrier.

Le drame épouvantable qui s'est déroulé la veille de Noël, dans la forêt de Raismes, a provoqué dans la région valenciennoise une émotion considérable. A Escautpont surtout, où demeurait la victime, Marcel Flérin, le petit criminel de la fosse Lagrange, la population



A GAUCHE : M. FLORIET, Procureur de la République, se faisant expliquer les circonstances du crime par M. le Capitaine de gendarmerie PLAISANT. — A DROITE : Les gendarmes-enquêteurs examinant la lourde bille de bois ensanglantée.

« été à la fois douloureusement affectée par le deuil cruel qui frappe une brave famille d'ouvriers, et révoltée devant la cruauté, le cynisme, la barbarie stupide de l'assassin, ce gamin polonais de 17 ans.

S. W., après qu'il eût fait ses aveux, a bien failli être écharpé par la foule. Le précoce bandit, amené hier à la prison de Valenciennes, a dû soupirer en voyant les lourdes portes se refermer sur lui.

A Escautpont, des centaines de gendarmes Plaisant avait pris ses dispositions pour soustraire le meurtrier au courroux des manifestants. Encadré de l'adjudant de gendarmerie Verhaeghe et des gendarmes Wilmart, Richarte et Lejosne, d'Anzin, S. W., prit place dans une auto tandis que le chef de brigade Viel et les gendarmes de Condé maintenaient l'assistance. De longues minutes se passèrent avant que l'auto put fendre la foule des gens criant, gesticulant, brandissant sous le nez du gamin un poing vengeur.

(Lire la suite en 2<sup>e</sup> page).

## L'artillerie et l'aviation rebelles ont bombardé le centre de Madrid

LE NOMBRE DES VICTIMES PARMIS LA POPULATION CIVILE EST CONSIDÉRABLE

A TALAVERA, LES GOUVERNEMENTAUX ONT FAIT SAUTER UN TRAIN CHARGÉ DE MATÉRIEL DE GUERRE



Les réfugiés espagnols venus de MADRID à BARCELONE prennent à se soigner sur les marches du Stadium de Montjuich où ils ont été hébergés.

Madrid, 26. — Le Conseil délégué pour la défense de Madrid publie, à midi, le communiqué suivant :

Pas d'opération à signaler sur le front de la capitale. L'artillerie et l'aviation rebelles ont bombardé le centre de Madrid. L'édifice de la « Telefonica » a été endommagé. Des bombes d'aviation sont tombées sur les rues d'Alcala et de Sévilla. Le nombre des victimes parmi la population civile est considérable.

Au sud du Tage, les troupes loyales ont réalisé, à la faveur de la nuit, un coup de main contre la gare de Talavera de la Reina, où un détachement de douze miliciens a fait sauter à la

l'église Saint-Louis des Français touchée par un obus

Madrid, 26. — Au cours du bombardement de vendredi après-midi, un obus est tombé sur l'église Saint-Louis des Français, rue de Las tres Cruces, ne faisant aucune victime, mais aggravant la dévastation de cet édifice, qui a déjà souffert de l'explosion de plusieurs bombes d'aviation au début de l'offensive contre Madrid.

(Lire la suite en CINQUIÈME PAGE)

Nous donnons aujourd'hui, en cinquième page, le premier feuillet de notre pathétique roman d'amour :

**“ GABONE ”** par ANTONIN SEULH

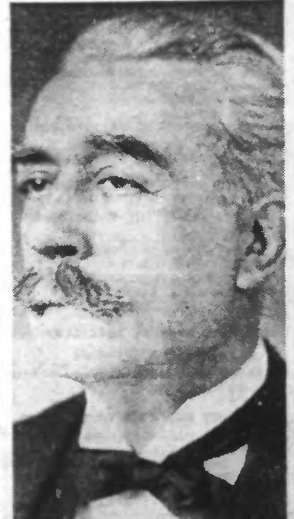
Le plus jeune jockey de France est un Douaisien de 13 ans



Le plus jeune jockey de France s'est révélé à VINCENNES. Agé de 13 ans, et fils d'un industriel de Douai, le jeune Marcel CAPRON est une révélation des courses hippiques. On le voit ici avec son cheval « JEN VEUX ».

## LES MORTS D'HIER

M. ETIENNE CLÉMENTEL ANCIEN MINISTRE



M. Etienne CLÉMENTEL

Riom, 26. — M. Etienne Clémentel, ancien ministre, ancien sénateur et président de la Commission des Finances du Sénat, ancien conseiller général du Puy-de-Dôme et ancien maire de Riom est décédé après une longue maladie, en sa propriété de Promptat (Puy-de-Dôme), où il s'était retiré depuis quelques mois.

M. Clémentel était âgé de 72 ans.

## M. FÉLIX BOLLAERT

Président du Conseil d'Administration des mines de Lens

Nous apprenons la mort, à Chantilly de M. Félix Bollaert, décédé à l'âge de 81 ans.

Le défunt était président du Conseil d'Administration de la Société des Mines de Lens.

Il était président d'honneur de nombreuses sociétés, notamment du Racing Club Lensois et des Médailles Militaires.

A la nouvelle de la mort de son président d'honneur, le drapeau du R.C.L. a été mis en berne au siège et au stade Félix-Bollaert, et il est question qu'un match de championnat qui doit se disputer, aujourd'hui à Lens, au stade Félix-Bollaert, les équipiers de Lens porteront le brassard en signe de deuil.

M. Bucher, directeur général des Mines de Lens, est parti hier, pour Chantilly, pour saluer la dépouille de son président du conseil d'administration.

## UNE DICTATURE MILITAIRE A CUBA ?

On croit que le colonel Batista songe à relever le défi lancé par l'ancien président Gomez

La Havane, 26. — M. Laredo Bru, président de la République, a adressé au colonel Batista le télégramme suivant :

« En vous informant officiellement de mon installation, je désire vous exprimer ma très profonde affection personnelle et mon admiration pour la force armée qui, sous votre direction, contribue à rendre Cuba plus grande et meilleure. Soyez assuré que je m'efforcerais constamment de remplir mes devoirs de président.

Le colonel Batista a répondu : « J'apprécie votre témoignage d'affection et vous assure que l'armée coopérera entièrement à vos projets. Le meilleur vœu de Noël que je puisse formuler pour vous et pour Cuba est un vœu de succès. »

M. Laredo Bru et le colonel Batista ont eu un entretien qui a duré deux heures et dont le sujet n'a pas été rendu public. Les milieux politiques cubains s'accordent généralement à prévoir que le colonel Batista relèvera le défi lancé



Le Colonel BATISTA

par l'ancien président Gomez et d'affirmer ouvertement ses visées dictatoriales et forcera M. Laredo Bru à démissionner si possible dans le courant de la semaine.

Conformément à la Constitution, la démission de M. Laredo Bru entraînerait automatiquement la nomination du secrétaire d'Etat, M. Rafael Montalva, qui est un ami intime du colonel Batista.

Bien que les milieux proches du colonel Batista démentent ces projets, plusieurs membres du Congrès ont déclaré qu'une nouvelle crise ministérielle était imminente, crise qui placerait Cuba sous une dictature militaire.

Un ami de M. Gomez a déclaré que deux millions d'exemplaires du manifeste publié mercredi dernier et qui attaquait l'armée seront distribués dans le pays, car les milieux militaires en ont demandé la publication dans les journaux.

Lire, en huitième page : LE JOYEUX RÉVEIL